

Art déco go home !

Ce que l'Amérique et la France ont produit de plus beau !

Thomas Morales - 20 novembre 2022

37
PARTAGES



6



31

in



Comment les échanges transatlantiques entre architectes et décorateurs ont façonné l'art de vivre de l'Upper Class américaine.

Actuellement en kiosque

Février 2023

Février 2023

Découvrir le magazine

Je ne me lasse pas du style Art déco. C'est la preuve de mon immobilisme réactionnaire et de mon goût pour l'ordre, critiqueront certains esthètes pointus. L'Art déco, c'est d'un commun, d'un banal, digne d'un esprit obtus particulièrement rétrograde, trop vu, trop copié, trop figé, trop facile, trop

clair, trop convenu, trop fluide, trop linéaire, trop acajou, trop smart, trop classique, trop désirable peut-être aussi ? Les touristes Américains dans la capitale en raffolent, c'est dire s'il est dévalué dans les cénacles déconstruits et les galeristes dans le vent. Je me souviens qu'en 2013, la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, tout là-haut, perchée au Palais de Chaillot avait déjà consacré une exposition intitulée *1925. Quand l'Art déco séduit le monde*.

Audaces stylistiques

Elle récidive cet automne (jusqu'au 6 mars 2023) en refaisant le match France/Amérique du Nord. Qui a influencé qui ? Les buildings, les façades et les meubles sont-ils « made in Brooklyn » ou « made in Pantin » ? Cette rétrospective fait le pont entre l'école des Beaux-Arts de Paris qui, dès la fin du XIXème siècle, a formé nombre d'architectes américains et canadiens et l'élévation d'immeubles aux lignes épurées dans toutes les grandes villes des Etats-Unis. Ce va-et-vient transatlantique fut accentué par ce que les organisateurs appellent « le ciment amical de la Grande Guerre ». Il fut un temps où la « French Touch » était étudiée, appréciée, disséquée et propagée dans les terres du Nouveau Monde. La France était le berceau de toutes les audaces stylistiques, elle faisait corps avec la modernité de son époque, elle acceptait la vitesse et le progrès scientifique, s'inspirait de la gestuelle sportive et de l'élégance des avions, de l'automobile racée et des paquebots-palaces, tout en ne sabordant pas son héritage académique. Cette leçon d'équilibre pourrait encore aujourd'hui nous servir dans de nombreux domaines.

A lire aussi: «Travaillez pendant que vous avez encore de la lumière»

Les milliardaires new-yorkais s'arrachaient alors les services de nos muralistes, ensembliers, décorateurs, designers, affichistes, joailliers ou ébénistes pour briller en société. Hollywood et les grands magasins leur ouvraient les portes. La Cité de l'Architecture revient sur quelques temps forts de cette amitié esthétique comme la création en 1919 de l'American Training Center, une école d'art située à Meudon où des *sammies*, dans l'attente de leur rapatriement, avaient la possibilité de se former en seulement quelques mois « très intenses » aux proportions idéales. Ils furent près de 400 à visiter les ateliers de Kees Van Dongen ou d'Antoine Bourdelle. De retour au pays, leur œil avait un air de « Paris, reine du monde » comme le chantait Maurice Chevalier.

Entre les palmiers et la plage

Dans cette même dynamique, quelques années plus tard, l'École des beaux-arts de Fontainebleau accueillit, chaque été, 70 étudiants américains qui avaient comme professeur d'architecture, le célèbre Jacques Carlu. Avant que la crise de 1929 ne referme cette parenthèse enchantée, des traces de France ont essaimé un peu partout en Amérique du Nord et la « patte US » est toujours visible au Trocadéro. Le Palais de Chaillot n'a-t-il pas un cousinage

La lettre de Causeur

Votre adresse e-mail

S'inscrire à la lettre de Causeur

Chroniques



Elisabeth Lévy

818 Articles



Alain Finkielkraut

197 Articles



Cyril Bennesar

217 Articles



Jean-Paul Brighelli

631 Articles



Philippe Bilger

366 Articles



Céline Pina

115 Articles



Didier Desrimais

196 Articles



Sophie de Menthon

57 Articles



Jeremy Stubbs

178 Articles



Ivan Rioufol

6 Articles

Soutenir Causeur

Already 1,190 contributors

Soutenez le magazine Causeur



Magazine Causeur

OK, I support

avec Washington D.C. ? Et que dire des salons de l'Ambassade du Mexique, temple de l'Art déco du XVIème arrondissement avec leurs imposantes toiles du peintre Angel Zárraga. Pour moi, c'est l'une des plus belles expositions du moment par la richesse des œuvres présentées et leur mise en scène. Le visiteur est poussé par un souffle Art déco dans des environnements très différents ; il se retrouve au milieu des gratte-ciels, dans un navire luxueux, à la vitrine de Macy's & Co ou dans le décor « Tropical déco » d'une villa de Miami Beach. L'affiche de l'événement est en soi un appel au voyage, elle montre une locomotive bicolore « Atlantic Coast Line » à l'aérodynamique sensuelle, traçant sa route entre les palmiers et la plage.

A lire aussi: **Moi, je suis bistro**

Comment ne pas s'incliner devant la commode à vantaux en ébène de Macassar et incrustation d'ivoire signée par le maître Jacques-Émile Ruhlmann, mais aussi tous les objets plus tardifs, de la période « Streamline », qu'il s'agisse d'un aspirateur Hoover de 1934 aussi beau qu'une sculpture antique ou d'un four à pomme de terre en aluminium qui ressemble à une fusée interstellaire. J'aurais voulu repartir avec ce juke-box de table en acier chromé ou avec la photographie d'une caravane Airstream Liner tractée par le cycliste Alfred Letourneur. Montez à Chaillot voir ce que l'Amérique et la France ont produit de plus beau !

Art déco France/Amérique du Nord, Cité de l'Architecture et du Patrimoine. Jusqu'au 6 mars 2023.



Et maintenant, voici venir un long hiver...

Price: 15,00 €

10 used & new available from 8,85 €

 **37**
PARTAGES



Previous article

Tahiti song

Next article

Daniel Arsand : une éducation sentimentale des années 60



Thomas Morales

Journaliste et écrivain. A paraître : "Et maintenant, voici venir un long hiver...", Éditions HélioPoles, 2022

RÉAGISSEZ À CET ARTICLE

Le système de commentaires sur Causeur.fr évolue : nous vous invitons à créer ci-dessous un nouveau compte Disqus si vous n'en avez pas encore.